



UN

SONNET DE PÉTRARQUE

J'vo piangendo i miei passati tempi.

PÉTRARQUE. *In morte di Laura*, LXXXVI.

*J'ai trop erré, mon Dieu, loin de vos saintes voies ;
J'ai perdu trop de jours en rêves mensongers,
En stériles projets, en misérables joies,
Fécondes en douleurs, en regrets, en dangers.*

*Il est temps d'être sage enfin. L'heure s'avance ;
L'âge a blanchi mon front, l'âge alourdit mes pas.
Sur le terme fatal je ne m'abuse pas ;
Et vous êtes, Seigneur, mon unique espérance.*

*Si quelques jours me sont ici-bas réservés,
Que votre main d'en haut les règle et les dirige.
Je ne veux plus du monde et de son vain prestige ;
C'est vous seul que je veux, mon Dieu ; vous le savez.*

*Et quand, au lit de mort, le terrible passage
Fera frémir ma chair, au moment solennel,
Que votre main encor soutienne mon courage ;
Qu'elle emporte mon âme au séjour éternel.*

H. H.